

« La santé est le premier des biens » : *Le Devoir* et Louis Dupire en croisade contre la mortalité infantile dans la Montréal des années 1929-1939

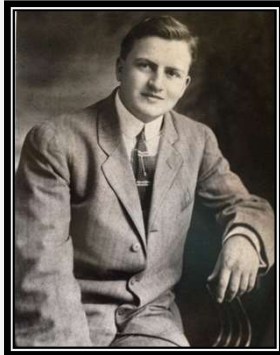
Élie Belard du Plantys, dirigé par professeur Harold Bérubé, Faculté des lettres et sciences humaines . Département d'histoire

Mise en contexte

1921. Le recensement canadien révèle que la société québécoise, traditionnellement rurale, est dorénavant majoritairement urbaine.

La ville domine et amène de profondes mutations : américanisation et matérialisme, enjeux liés à l'automobile; taudis; insalubrité; mortalité élevée.

Le Devoir (1910-...), journal clérico-nationaliste d'Henri Bourassa, combat la ville et la rejette. Dans ce contexte idéologique anti-urbain, les écrits de l'éditorialiste Louis Dupire (1887-1942) détonnent. On y trouve un discours moderne qui contient des solutions aux problèmes de santé causés par l'urbanisation. Son cheval de bataille : la mortalité infantile.



Louis Dupire vers 1919

Problématique

Dans la première moitié du XX^e siècle, alors que Montréal était confrontée aux problèmes de sa rapide croissance, quelles solutions Louis Dupire entrevit-il afin de résoudre le problème urbain de la mortalité infantile? De plus, en quoi sa pensée témoigne-t-elle de l'avènement progressif d'une véritable culture urbaine québécoise?

Objectifs de recherche

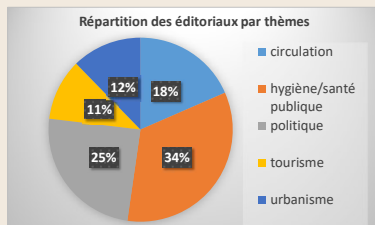
- Identifier les causes de la mortalité infantile en ville, d'après les éditoriaux de Louis Dupire
- Traquer les indices de la modernité dans le journal *Le Devoir* (1929-1939)

Méthodologie

- Analyser et résumer deux séries d'éditoriaux de Louis Dupire des années 1929 (77 éditoriaux) et 1939 (86 éditoriaux).
- Relever les liens entre l'urbanité et la mortalité infantile.
- Comparer l'évolution du traitement de ces enjeux entre 1929 et 1939

Résultats de recherche

Dans ses éditoriaux, Louis Dupire s'intéresse particulièrement aux enjeux de santé publique



1. La mortalité infantile : « le pire fléau de notre population »

Première moitié du XX^e siècle, les Canadiens français de Montréal détiennent le record occidental de mortalité infantile. Face à ce fléau urbain, Louis Dupire soutient de multiples initiatives sanitaires au premier plan desquelles se situe la lutte pour l'éradication des taudis.

Années	Mortalité infantile montréalaise	Mortalité infantile pour l'ensemble du Québec
1896-1900	27%	26%
1916-1920	18,5%	15%
1936-1940	7,4%	8,3%

2. Le logement, première cause de la mortalité infantile

Entassées dans des logis sans eau courante ni électricité ni systèmes d'égouts, les familles canadiennes-françaises sont les victimes toutes désignées de la tuberculose et du rachitisme.

Dans l'éditorial « La ville et l'hygiène » (1929), Dupire s'indigne : « Les logements sont de plus en plus petits [...] les cours sont de plus en plus rares, les chaussées, de plus en plus encombrées et de plus en plus périlleuses, de sorte que la grand'ville est devenue meurtrière, plus que jamais, à l'enfant et surtout à l'enfant qui appartient à une famille nombreuse. »



À gauche : quadruplex typique des logements ouvriers décriés par Dupire, où s'entassent quatre familles nombreuses. À droite, des enfants s'amuse au milieu des débris dans une ruelle du quartier de Ville-Marie. (Montréal 1957)

3. La solution : « Procurer à la ville les mêmes avantages qu'à la campagne »

Dupire promeut les terrains de jeux afin d'offrir aux citoyens les bienfaits de l'espace et du contact de la nature attribués à la campagne. C'est une solution à l'exiguïté et à l'insalubrité des logements.



Terrains de jeux de l'avenue Henri-Julien à Montréal en 1945.

Analyse

Le discours de Dupire contient des éléments caractéristiques de l'État-providence généralement attribués à la Révolution tranquille (1960-1966), à savoir la prise en charge par l'État des problèmes sociaux causés par l'urbanité.

Éditoriaux	Thèmes évoqués
« Nous cherchons le logement idéal »	Logements sociaux
« L'urbanisme domine la politique britannique »	
« Suicide de la race et massacre des innocents »	Allocations familiales
« La mortalité infantile, la dénatalité et le gaspillage de l'immigration »	Pension vieillesse, allocations familiales, politique familiale
« Déclanchera-t-on la grande offensive? »	Soins gratuits, cliniques prénatales, visites d'infirmières à domicile

Ces éléments illustrent l'existence d'une pensée de l'État-providence en gestation au sein des élites canadiennes-françaises, 30 à 40 ans avant les réformes de la Révolution tranquille.

Conclusion

Par sa pratique du journalisme, Louis Dupire a mis une pression constante sur les autorités afin qu'elles résolvent le problème de la mortalité infantile. Il a ouvert la voie à une évolution des mentalités afin que les enjeux liés à la santé publique soient mieux considérés. Sa vision est moderne, car elle prône le rôle central des pouvoirs publics dans la résolution des problèmes sociaux : élément caractéristique de l'État-providence de la Révolution tranquille.

D'après l'ONU, la population mondiale atteindra 9,6 milliards d'individus en 2050, dont une majorité d'urbains. Comment relèverons-nous ce défi? Comprendre comment nous avons fait face à de tels enjeux dans notre passé récent semble un bon début.